



Un caprice de Sissi

GRÈCE Déjà renommée dans l'Antiquité, l'île de Corfou attire toujours les amateurs de nature et de culture.

TEXTES ET PHOTOS: **BERNARD PICHON**



ACHILLÉION La luxueuse villa impériale attire les nostalgiques de Sissi.



DÉ-CORUM Un escalier monumental voulu par Sissi pour impressionner ses invités.

CORFOU Panorama sur l'île de la Souris Pontikonissi et l'église de Vlacherna.

L'achilléon est à Corfou ce qu'une résidence de superstar est à Hollywood: une villa impériale de 128 pièces, édifiée sur une parcelle de 200 000 m²; un fantasme assumé dans le style néo-classique d'un décor de péplum. Passionnée de langue et civilisation grecques, fascinée par Homère, l'impératrice Elisabeth d'Autriche-Hongrie découvre l'île en 1861. Coup de foudre pour sa végétation et son climat. Quatre ans plus tard, Sissi visite les ruines de Troie et se recueille sur le tombeau du fils de Pélée, son héros mythologique préféré. Est-ce ce pèlerinage qui lui inspire en 1888 de s'installer sur les hauteurs de la ville, ou son souci persistant de fuir la Cour viennoise? Sans doute les deux. Le besoin, aussi, de se consoler de la mort de son fils, à Mayerling. Elle rachète à un Corfiote fortuné la propriété où elle fera édifier son palais dédié à Achille, le héros qui incarne à ses yeux tout à la fois «l'âme grecque et la beauté de ce paysage et de ce peuple».

Luxeux pied-à-terre

La construction est achevée à l'automne 1891. Sa propriété

taire se charge de la décorer. Elle achète au prince Borghèse une série de statues, dont un Achille blessé du plus bel effet. Par ailleurs, elle importe de Vienne différents meubles et objets ornés de dauphins: vaisselle, argenterie, verrerie, porcelaine et linge de maison. En 1891, elle fait découvrir sa demeure à son époux – l'empereur François-Joseph – et à sa fille cadette. Mais Sissi ne peut se défaire de son irrésistible attrait pour la bourlingue. Elle ne réside donc que temporairement à l'Achilléon. Les touristes de l'époque peuvent déjà visiter les lieux durant ses absences... jusqu'au fatal voyage à Genève qui lui coûtera la vie en 1898. On retrouve sur l'impératrice assassinée un minuscule album contenant des photographies de sa résidence hellène et de ses jardins. Après la signature du traité de Versailles, le domaine est nationalisé. Occupé par les troupes de l'Axe pendant la Seconde Guerre mondiale, il est rendu à la Grèce qui en fera un casino (!) après la Libération, puis le musée que l'on photographie aujourd'hui, consacré à ses célèbres propriétaires. On peut regretter que les salles y

paraissent bien vides, malgré quelques vieux meubles sagement accolés aux murs.

Suivez le guide!

Un portail monumental donne accès au domaine au bâtiment principal, flanqué d'une statue de Sissi. On pénètre dans un vaste vestibule dont le plafond est orné de fresques où se mêlent angelots et allégories. Inspiré de celui de l'opéra Garnier, un escalier monumental – fait de marbre et de bronze – conduit aux étages, à leurs appartements et à la terrasse qui constitue le clou de la visite. Une abondante végétation – composée notamment de myrtes, de citronniers, d'oliviers et de lauriers roses – y prodigue une fraîcheur bienvenue dans la chaleur estivale. La véranda dite «des larmes» doit son nom au fait que Sissi s'y installait régulièrement pour pleurer son fils Rodolphe. Une telle quiétude et une telle lumière ont aujourd'hui encore de quoi apaiser les âmes. Elles ont en tout cas inspiré le réalisateur John Glen pour une scène du film «Rien que pour vos yeux», le James Bond où Roger Moore fricote avec Carole Bouquet.



VIEILLE VILLE Coloré, ce quartier de Corfou regorge de boutiques et cafés.

Un air de Paris

La vieille ville de Corfou aurait du mal à renier ses influences vénitiennes, avec ses volets à jalousies, ses balcons en fer forgé et le linge qu'on y fait sécher. L'influence britannique y a aussi laissé des traces de style néoclassique – très prisé au XIXe siècle – illustré entre autres par la grande résidence des gouverneurs, aux orgueilleuses colonnades doriques. Mais la promenade préférée des autochtones et des visiteurs évoque irrésistiblement Paris. Pas étonnant, puisqu'elle longe le Liston, une longue arcade édiflée en 1807 par un certain de Lesseps très inspiré par la rue de Rivoli. On s'arrête chez Joséphine Edition Spéciale, l'adresse tendance pour suivre le va-et-vient de la place en dégustant un cappuccino coiffé d'un dessin de mousse des plus raffiné.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Gagner Corfou de préférence par la mer, hors saison. A la fin de l'hiver (février-mars), CroisiEurope organise plusieurs croisières de 7 nuits en mers Adriatique et Egée, avec escale sur l'île. Réservations anticipées conseillées. www.croisieurope.ch

→ VISITER

L'Achilléon est à 10 km au sud de la ville (commune de Gastouri). www.achillion-corfou.gr/default_en.html

→ SÉJOURNER

chez Pitonostimiés (38, Agiou Vassiliou) de délicieux gyros (sandwiches grecs).

→ SE RENSEIGNER

François-Joseph et Sissi, de Jean des Cars (Editions Perrin).

→ INFO

www.pichonvoyageur.ch